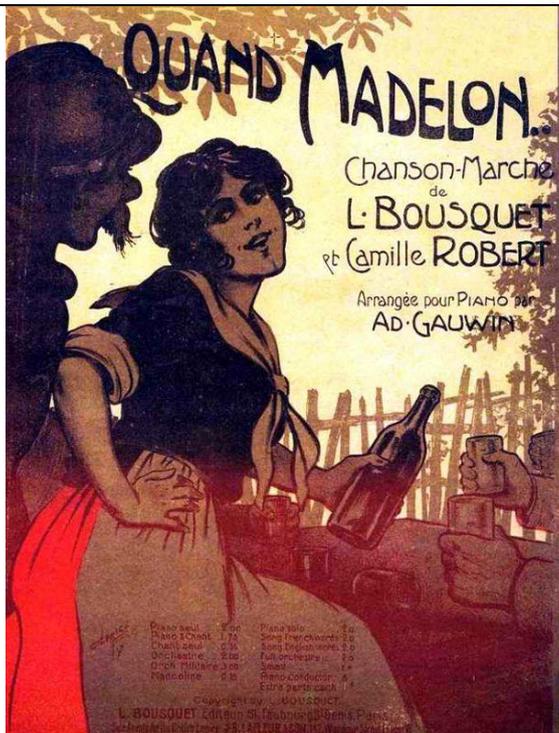


Préhistoire et Antiquité	Moyen Age			Temps Moderne			XIXe siècle	XXe et notre époque	
	Musique Grégorienne	Ecole Notre Dame	Ars Nova	Renaissance	Baroque	Classique	Romantique	Moderne	Contemporaine

650 1000 1300 1400 1450 1600 1750 1800 1910



Les chants populaires français lors de la 1^e guerre mondiale

Nombreuses sont les chansons qui ont circulé durant la Première Guerre mondiale. Tantôt guerrières et patriotiques, tantôt amusées ou contestataires, elles ont longtemps bercé le quotidien des poilus.

Aujourd'hui, près d'un siècle après le début des hostilités, rares sont celles qui ont survécu à l'oubli, cruel compagnon de route du temps passant. *La Madelon* et *La Chanson de Craonne* sont de celles qui n'ont pas quitté la mémoire collective. Pour les autres, sinon des mélodies oubliées, il en reste quelques refrains sur le papier jauni.

1. La Madelon, la plus célèbre des chansons de la Grande Guerre

Écrite par Louis Bousquet sur une musique de Camille Robert, *La Madelon* a été chantée en 1912 par deux chansonniers : **Bach** et **Polin**. Après plusieurs interprétations, la chanson ne recueille pas le succès escompté et Bach la retire de son répertoire. Lorsque éclate la guerre, les chansonniers sont appelés à motiver les troupes dans les théâtres aux abords du front. Bach ressort alors *la Madelon* qui, contre toute attente, remporte un franc succès auprès des soldats.

Très vite, les couplets pleins de charme sont repris en chœur par les poilus. Dans les marches, au cœur des tranchées et à l'arrière, les hommes reprennent: «Un caporal en képi de fantaisie / S'en fut trouver Madelon un beau matin / Et fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie / Et qu'il venait pour lui demander sa main...»

Lors de la vingtième célébration du 14 juillet à Paris, en 1939, Marlene Dietrich reprendra la désormais célèbre *Madelon* qui, en 1955, inspirera le film du même titre de Jean Boyer.

[\(→Accédez directement au chapitre n°4-Analyse d'un chant\)](#)

LA MARSEILLAISE DE 1915
COUPLETS NOUVEAUX DE MAURICE RENARD

M¹ de Marche
Couplet

Allons enfants de la patrie... Le jour de gloire est arrivé.
-vél Contre nous de la tyrannie, L'étendard sanglant est levé, L'éternel dans sanglant est levé. Entendez-vous dans les campagnes Mûgissent féroces les canons?
-pa-gnes. Aux ar-mées, allez, vous bataillons Mar-chés!
-chons! Marchons! Qu'un sang impur A-brève - ve nos sillons.

1^{er} Couplet

La Marseillaise est tricolore, C'est un drapeau qui nous chantonne Saluons ce drapeau sonore Et pour lui Français combattons! (bis) Nous voulons dans l'Europe entière Etablir la fraternité, La liberté, l'égalité, Notre devise calme et fière (de Refrain)

2^e Couplet

Aux accents de la Marseillaise, Ce cri de guerre et de vivat, Pour l'indépendance française Nos aïeux marchèrent au combat! Notre tâche non moins fiévreuse Pourrait un triomphe plus grand: Eraser un peuple tyran, Pour l'indépendance du monde. (de Refrain)

3^e Couplet

Soldats de nos vieilles victoires, Soldats de Fleuras, de Valmy, Ressuscitez dans vos mémoires, Suivez-nous contre l'ennemi! (bis) Notre besogne est difficile, Mais nous vaincrons si dans nos cœurs Toujours vivent ces deux triomphes: Kellermann et Rouget de l'Isle! (de Refrain)

4^e Couplet

Soldats Français, Russes et Serbes, Anglais, Nippons, Belges, Roumains, A vos héroïsmes superbes Préparez de beaux lendemains! (bis) Aujourd'hui c'est le sacrifice, La mort, le martyre fatal, Mais demain sera sans égal, Car demain sera la justice! (de Refrain)

5^e Couplet

Demain l'Alsace et la Lorraine Seront françaises comme avant, Et cet hymne qui nous entraîne De Strasbourg montera fervent! (bis) Alors enfants de la Patrie, Pour avoir séché tant de larmes, A vous les lauriers et les fleurs De la France enfin rejoyeuse! (de Refrain)

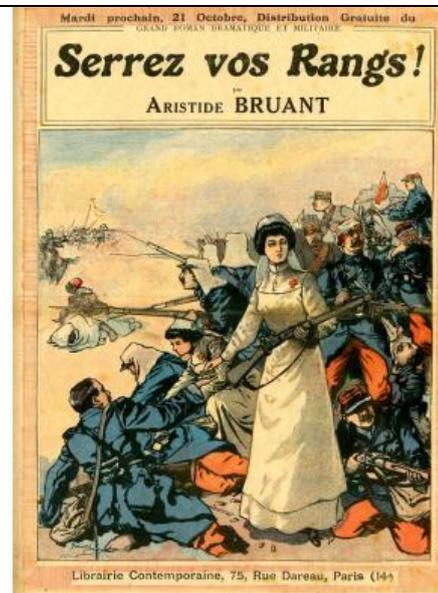
H. J. W. Paris

2. Les chansons de la Grande Guerre, inspirées des chants populaires

Du front à l'arrière, comme de l'arrière au front, d'un régiment à un autre, les chants se diffusent vite. Que ce soient par le biais des journaux ou des cartes postales, ou encore du bouche à oreille, leur diffusion est plutôt bien accueillie par l'Etat major: chanter, c'est bon pour le moral des troupes!

Très souvent, les strophes chantées s'invitent sur d'anciens airs populaires. Ainsi, *Au Clair de la lune* (XVIII^e siècle) devient *la Lettre de Guillaume II à son épouse*, et *Ma Petite Tonkinoise* (1898) se métamorphose en *Ma p'tite Mimi, ma p'tite mimi, ma mitrailleuse*. La chanson paillardes *Plantons la vigne* (XVI^e siècle) devient, quant à elle, la très explicite *Crève aux Boches*.

Parmi ces nombreuses adaptations de circonstance, citons les célèbres chansons bretonnes de Théodore Botrel mises au goût du jour par lui-même: *Rosalie* à la gloire de la redoutable baïonnette, *La Marche des poilus* sur l'air bien connu des *Pioupious d'Auvergne*, ou encore *C'est ta gloire qu'il nous faut* en lieu et place de *C'est à boire qu'il nous faut*. Il y en a pour tout le monde et pour tous les goûts: ainsi, *Le Petit Paquet* vante le patriotisme des Français.



3. Les chansons en temps de guerre, surveillées et censurées

Au même titre que la presse et la correspondance, les chansons en temps de guerre font les frais de la censure. Pas question de chanter tout et n'importe quoi: il ne faut en aucun cas porter atteinte au moral des civils ou à celui des soldats. Pour ce faire, aucune chanson ne pourra être *officiellement* publiée sans le fameux sésame, le visa de la censure. Toutefois, certaines chansons contestataires, écrites par les poilus, parviennent à circuler sous le manteau...

La contestataire *Chanson de Craonne*

La Chanson de Craonne appartient à ces chansons souterraines qui font leur apparition en 1917, écrites par des soldats harassés par la longue guerre. Sur une musique de *Bonsoir M'amour* (1911), elle est composée en avril 1917, sur le meurtrier plateau de Craonne. Son succès sur les fronts est tel que le haut commandement offre une prime et la démobilisation à qui dénoncera l'auteur. La chanson aux strophes poignantes – «Ceux qu'on le pognon, ceux-là reviendront/Car c'est pour eux qu'on crève/Mais c'est fini, car les trouffions/Vont tous se mettre en grève» – restera interdite en France jusqu'en 1974. L'auteur, quant à lui, restera à jamais anonyme, jamais dénoncé par ses pairs.

Sources :

Demory & Co, *L'Encyclopédie de la Grande Guerre*, Éditions E/P/A-Hachette Livres, 2008.
 Chavot & Morenne, *L'ABCdaire de la Première Guerre mondiale* (2001), Éditions Flammarion.



4. Analyse de quelques chants	Analyse d'un chant historique – accès au document – aide à l'écoute n°1 – aide à l'écoute n°2
La Madelon	MP3-paroles et commentaires – Fiche pédagogique* - MP3 (Madelon de la victoire)
Ma p'tite Mimi	MP3 – fichier midi – paroles et commentaires - partition
Le cahier de chants d'un poilu	Fichier Calaméo – fichier Pdf
Les chants contestataires ↓	
Dans les tranchées de Lagny	MP3- fichier midi - paroles, commentaires et partition
Non, non plus de combats	MP3 – paroles et commentaires - partition
La chanson de Craonne	MP3 – fichier midi – paroles et commentaires - partition
A Biribi	MP3 – fichier midi – paroles et commentaires - partition
La Butte Rouge	MP3 – paroles et commentaires - tablature

* : site [Les chansons qui font l'histoire](#) 2^e degré

→ Pour aller plus loin, [voici un document très complet sur la grande guerre réalisé par les CPD Culture humaniste DSDEN 77](#)